

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Frédéric Le Play, 14 octobre 1866](#)

Jean-Baptiste André Godin à Frédéric Le Play, 14 octobre 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 3 p. (430r, 430bisv, 430terr)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Frédéric Le Play, 14 octobre 1866, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (8)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45522>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 octobre 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Le Play, Frédéric \(1806-1882\)](#)

Lieu de destination Paris

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

Résumé Sur l'Exposition universelle de 1867. Godin présente son établissement industriel, rappelle qu'il a exposé à Londres mais que ses produits sont passés presque inaperçus en raison d'une erreur de classification et d'un emplacement désavantageux par rapport à ses concurrents anglais. Il pensait trouver une compensation avec l'Exposition universelle française, mais il n'a pu obtenir d'exposer dans le Palais, aussi se demande-t-il s'il doit figurer au nombre des exposants. « Vous trouverez sans doute inadmissible, Monsieur le Commissaire général, qu'un industriel qui s'est non seulement distingué en industrie, mais qui peut apporter au concours ouvert pour un nouvel ordre de récompenses dans l'organisation du travail et des rapports entre les ouvriers et ceux qui les dirigent, un des faits pratiques des plus importants, ne soit pas convenablement représenté à l'Exposition pour les produits de son industrie, si surtout l'on y accorde attention aux habitations ouvrières qu'il a fondées, et qui font l'objet de la nouvelle demande que je joins à la présente. » La copie de la lettre est suivie de la copie de la demande de Godin de prendre part au concours ouvert au titre IV du règlement des récompenses de l'Exposition universelle de 1867, à laquelle il joint une brochure sur le Familistère.

Notes

- La lettre a pour brouillon la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Frédéric Le Play à Frédéric Le Play (FG 17 (2) I).
- la lettre a pour réponse la lettre de Frédéric Le Play à Jean-Baptiste André Godin, 6 novembre 1866 (FG 17 (2) I).
- La lettre est mentionnée dans la lettre de Godin à Frédéric Le Play du 28 novembre 1866 (FG 17 (2) I).
- Le « nouvel ordre de récompenses » mentionné par Le Play est une création de l'Exposition universelle de 1867 à Paris « en faveur des établissements ou des localités qui, par une organisation ou des institutions spéciales, ont développé la bonne harmonie entre les personnes coopérant aux mêmes travaux, et qui ont assuré aux ouvriers le bien-être matériel, moral et intellectuel » ([Rapport sur l'Exposition universelle de 1867, à Paris, Paris, Imprimerie impériale, 1869, p. 23](#)).

Support Les folios 430bis et 430ter sont numérotés à la mine de plomb.

Mots-clés

[Expositions](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Œuvres citées [Oyon \(Auguste\), Le Familistère de Guise : une véritable cité ouvrière, Librairie des sciences sociales, Paris, 1865.](#)

Événements cités

- [Exposition internationale \(1er avril-3 novembre 1867, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)

Lieux cités

- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Palais Omnibus, Champ-de-Mars, Paris](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 31/01/2024

430

M. Martin, Ingénieur, Conseiller d'Etat,
Commissaire général de l'Exposition universelle de 1867.

Monsieur

Je crois utile d'appeler votre attention sur les faits
qui me concernant par rapport à l'Exposition universelle
de 1867.

J'ai fondé en France, l'Établissement le plus
important qui existe au monde dans l'industrie des
appareils de chauffage.

J'ai fait dans cette industrie, une révolution
complète des procédés de fabrication.

J'ai créé une quantité considérable de modèles
dont la supériorité est de notoriété publique.

Malgré cela mes produits qui ont figuré à toutes
les expositions n'ont jamais attiré l'attention des Juges.

À l'Exposition de Londres, j'étais à peu près
le seul industriel représentant cette branche de
l'industrie française, mais par erreur de classification,
mes produits ont été mis dans ceux de constructions
civiles et industrielles, par cette raison avec des bâtons
et des pierres faïencées, presque privés de lumière et
par conséquent ont passé inaperçus malgré leur
mérite incontestable.

Les mêmes articles de fabrication anglaise,
occupaient le plus bel emplacement du palais et
avaient à eux seuls autant de place que toute la
France pour ces divers produits, je pourrais citer

retrouver quelque compensation à l'Exposition universelle prochaine, et de voir les progrès considérables que j'ai fait faire depuis 18 ans à cette industrie. J'aurais voulu un emplacement qui aurait permis d'apprécier leur valeur. Il n'en est pas ainsi, il paraît qu'il ne m'est pas accordé de place dans le Palais.

On m'a proposé 90 mètres, mais dans une année tout se doit même faire les frais de construction, quand j'avais des objets de la plus belle exécution à exposer et qui certainement auraient parfaitement tenu la place que le règlement leur assignait dans le Palais.

Les circonstances si souvent renouvelées du jour d'attention dont mon industrie est l'objet, me font me demander, si je ne puis pas me faire un nombre des exposants, si j'ai pas voulu néanmoins le faire, sans vous exposer mes motifs, espérant même de votre sollicitude, un emplacement dans le Palais ou je pourrais convenablement placer mes produits.

Vous trouvez sans doute inadmissible Monsieur le Commissaire général, qu'un industriel qui s'est non seulement distingué en industrie, mais qui peut apporter au concours ouvert pour un nouvel ordre de récompenses par l'organisation du travail et ses rapports entre les ouvriers et ceux qui les dirigent, un des faits pratiques des plus importants, ne soit pas convenablement représenté à l'Exposition par les produits de son industrie. Si surtout s'en y accorde attention aux habitations ouvrières qu'il a fondées, et qui sont l'objet de la nouvelle demande que je fais à la suite.

Je suis avec la plus grande considération
Monsieur le Commissaire général
V^{re} très humble serviteur

Paris, le 14^{ème} Mars 1855.

Manufacture de Glaces, Exposition de 1^{re} Classe 1855.

430 ter
Monsieur le Conseiller d'Etat, Commissaire
Général de l'Exposition universelle.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous informer que je désire faire
partie du nombre des candidats qui prendront
part au concours ouvert par le titre IV du
règlement des récompenses de l'Exposition universelle
de 1867.

En attendant que vous voudrez bien me
faire connaître les pièces que j'aurai à produire
à ce sujet, je joins à cette demande une brochure
qui vous fera connaître le Familistère de Guise,
qui est l'objet de ma demande.

Veuillez agréer l'assurance de la parfaite
considération avec laquelle je suis,

Monsieur le Commissaire Général

Votre très humble Serviteur

Manufacturier à Guise, Département de la Côte d'Or.

Guise, le 18. 5^{ème} 1866.